

Trois erreurs courantes

Notre Seigneur Jésus-Christ voulait être seul avec ses disciples. Le Seigneur voulait partager quelque chose de très important avec ses disciples. Le Seigneur voulait échanger avec ses disciples. Il voulait être seul avec eux, en toute tranquillité, pour qu'ils puissent comprendre ce que Jésus était venu faire en venant au monde.

Dernièrement Jésus avait été très sollicité. Il avait débattu avec les pharisiens, il avait enseigné à la foule. Il était parti avec ses disciples en tournée, dans les pays voisins, afin de leur montrer que le salut est universel. Il leur montra que la grâce de Dieu est aussi pour les étrangers en guérissant la fille d'une femme non-juive, et en faisant le miracle d'ouvrir les oreilles et délier la langue d'un sourd non-juif.

Puis Jésus a de nouveau multiplié les pains, il s'est transfiguré devant certains de ses disciples. Puis il a encore guéri un démoniaque. Suite à ce dernier événement, Jésus et ses disciples ont traversé la Galilée. Et le texte nous dit que Jésus ne voulait pas que l'on sache où il était.

Maintenant il est temps de rester seul avec ses disciples. Il est temps de discuter avec eux. Il était temps de leur enseigner en tête à tête. Il leur répète quelque chose de très important par rapport à sa mission. Il le leur avait déjà dit et Pierre a voulu le réprimander quand il l'a entendu, mais à ce moment-là il y avait aussi la foule autour d'eux.

Maintenant il veut en parler tranquillement avec eux. Il leur dit : « Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir et, trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. »

Il est fondamental que les disciples comprennent cela. Il est fondamental qu'ils comprennent que Jésus n'était pas un révolutionnaire, ni un faiseur de miracle. Il est fondamental qu'ils comprennent que Jésus n'était pas venu seulement pour aider ceux qui étaient dans le besoin, ou pour résoudre des problèmes physiques des gens. Il est fondamental qu'ils comprennent qu'il est le Fils de l'homme en personne, qu'il est le Créateur du ciel et de la terre, qu'il a pris chair et qu'il s'est rapproché des humains parce qu'il a une mission. Il est fondamental qu'ils comprennent que cette mission comprend le fait qu'il soit livré entre les mains des hommes, qu'il soit tué, et qu'il ressuscitera au troisième jour.

Les disciples avaient besoin de comprendre cela, pour ne pas être dans la confusion à propos de Jésus. Cependant le verset 32 dit que les disciples ne comprenaient pas cette parole et qu'ils avaient peur de l'interroger.

L'enseignement de Jésus est clair, mais les disciples ne le comprennent pas. Pour nous c'est plus facile. On connaît la fin de l'histoire. Mais pour eux c'était dur d'avalier qu'on leur dise que leur maître allait être tué. Ils ne comprenaient pas. Mais ce qui est pire, c'est qu'ils n'osaient pas l'interroger.

Ici nous allons souligner la première des trois erreurs commises par les disciples dans ce récit.

La première erreur, c'est de ne pas poser de questions. Ça arrive à tout le monde. On peut avoir peur d'être considéré comme un ignorant en posant des questions. On peut avoir honte de ne pas se souvenir, ou d'avoir oublié ce qu'on nous vient de dire, alors on n'ose pas poser de questions.

Les disciples n'osent pas interroger Jésus. Ils ont un peu de honte. C'est tellement clair ce qu'il dit. Il l'a déjà dit plusieurs fois. Ce n'est pas possible qu'ils ne comprennent pas. Peut-être que chacun pense être le seul à ne pas avoir compris, que les autres eux ont compris, et par honte ils se taisent.

Quand Jésus parle, quand Jésus enseigne, nous devons poser nos questions, nous devons dissiper nos doutes. Humblement il faut dire « je ne comprends pas » et commencer de nouveau notre étude de sa parole. On ne doit pas avoir honte de demander qu'on nous explique de nouveau.

Dans nos études bibliques, d'ici le mois de juin, nous allons revoir les 10 commandements. Nous les avons étudiés il y a longtemps, du temps du catéchisme. Mais il y a sûrement des choses qui nous échappent, et il ne faut pas avoir honte de poser ses questions, il ne faut pas avoir honte de dire « je ne comprends pas quelque chose ».

Les disciples pensaient que le Messie règnerait sur Jérusalem. Ils auraient dû demander à Jésus de leur expliquer de nouveau, parce que pour eux il y avait une contradiction. Mais ils ne l'ont pas fait.

Le récit poursuit en nous disant que Jésus et ses disciples sont arrivés à Capernaüm. Une fois dans la maison Jésus leur a demandé : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » les disciples avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus important.

La première erreur était de ne pas interroger Jésus. La deuxième erreur est la suivante : être à côté de Jésus et ne pas l'impliquer dans la discussion. Ils discutaient entre eux pour savoir qui était le plus important. « Nous trois nous avons accompagné Jésus sur la montagne de la transfiguration. Vous, vous êtes resté en bas. Il semble très clairement que nous sommes plus importants ».

Jésus était avec eux, à quelques mètres. Il n'avait qu'à s'approcher de lui et lui demander qui était le plus important parmi eux. Mais non. Il préfère spéculer, tirer leurs propres conclusions. Ils auraient dû demander à Jésus, ils auraient dû le consulter à ce sujet. La deuxième erreur c'est de ne pas mêler Jésus, ne pas lui demander son avis, à l'heure de tirer des conclusions.

Nous faisons souvent pareils. Admettons que je suis tombé malade, que j'ai fait telle ou telle prière et que j'ai été guéri par la suite. Je pourrais en conclure que n'importe qui qui fait cette même prière, mot à mot, sera également guéri de sa maladie. C'est une conclusion que j'ai tiré de ma propre expérience, mais est-ce comme ça véritablement ?

Par contre, si je mêle Jésus à l'heure de tirer des conclusions, j'irai chercher l'avis de Jésus dans la Bible. Dans la Bible, je trouverai que Jésus enseigne beaucoup d'autres choses à propos de la guérison, à propos de la prière, du comment, du quand, de ces réponses parfois négatives, à propos de l'insistance, de la persévérance, etc.

Donc, mêler Jésus dans nos affaires, lui demander son avis à l'heure de tirer des conclusions, ce sera toujours avantageux pour nous. Si nous ne l'impliquons pas dans notre réflexion, nous allons sûrement nous tromper. Notre pensée purement humaine, notre inclination à l'erreur à cause du péché en nous, nous fera tirer de fausses conclusions, et donc à prendre de mauvaises décisions.

Si Jésus avait laissé ses disciples discuter, et s'il n'était pas revenu sur la question avec eux, nous aurions eu, peut-être, le premier schisme de l'histoire de l'église chrétienne. Nous aurions eu l'église de Pierre, l'église de Jacques, ou l'église de Jean.

Les disciples ne prenaient pas en compte la parole de Dieu dans leur discussion, ni à l'heure de tirer des conclusions. Nous avons la Bible. Nous avons la parole de Dieu. Nous avons le conseil de Dieu. Nous devons mêler la Parole de Dieu à nos réflexions. Elle doit nous aider à tirer des conclusions et à prendre des décisions. Je ne peux pas faire tout simplement comme je veux. Dieu veut nous orienter, car il y a le bien et le mal, et pour le discerner, nous devons faire appel à ce conseil de la Parole de Dieu. Comme chrétien nous voulons vivre à notre façon ou à la façon de Dieu ?

La deuxième erreur est donc de vouloir faire les choses à sa façon sans demander le conseil de Dieu. Parfois il est difficile de s'y retrouver dans la Bible, et de trouver le conseil précis. Mais nous pouvons aller aux fondamentaux, nous pouvons aller au catéchisme, là où les vérités principales de la Parole de Dieu sont exposées. C'est aussi la deuxième raison pour laquelle on va étudier les commandements dans notre série d'études bibliques. Et c'est très utile à l'heure de prendre des décisions.

La première erreur c'est de ne pas interroger. La deuxième, c'est de ne pas impliquer Dieu dans nos réflexions et dans nos conclusions. La troisième erreur c'est de se taire à nouveau. Se taire pour ne pas admettre que l'on parlait de chose qui ne correspondent pas à un disciple de Jésus. Les disciples se taisent quand Jésus leur demande de quoi ils discutaient sur le chemin, parce qu'ils savaient qu'ils n'auraient pas dû discuter pour voir qui était le plus important. Ils savaient qu'il s'agissait d'une discussion inutile, une discussion qu'ils ne devraient pas avoir, mais ils étaient en train de l'avoir. Ils se taisent quand Jésus les confronte.

Ils auraient dû dire : « Pardon Seigneur. Nous avons été faible encore une fois. On s'est laissé emporté par nos pensées charnelles, et on s'est mis à discuter de choses qui n'ont rien à voir avec ton royaume. Pardonne nos péchés. »

Il aurait été bon qu'ils confessent leur faiblesse, mais ils ont préféré se taire. C'est la troisième erreur que nous commettons souvent : Quand nous commettons un péché et que nous sommes confrontés par la Parole de Dieu à ce sujet, on fait comme si de rien n'était.

« À moi ça ne m'arrive jamais », « moi je confesse toujours mes péchés ». Ce n'est pas vrai. Moi aussi je commets l'erreur de ne pas reconnaître mes faiblesses. Je ne réponds pas toujours comme Dieu le veut quand il me confronte. Je commets cette troisième erreur.

Jésus veut avoir une discussion profonde avec ses disciples. Il ne veut pas de disciples qui ne posent pas de question quand ils ne comprennent pas. Il ne veut pas de disciples qui débattent et tirent des conclusions sans l'impliquer dans la discussion. Il ne veut pas de disciples qui se taisent quand ils doivent reconnaître une erreur.

Jésus avait au moins deux options. La première option était celle de renvoyer ses disciples et de s'en chercher 12 autres, un peu plus sérieux. Option qu'il n'a pas choisie. L'autre option était de garder ces disciples, même s'ils ne comprennent pas tout, même s'ils ont honte de poser des questions, même s'ils sont pécheurs et ne l'impliquent pas dans leur discussion, même s'ils ont du mal à reconnaître leurs erreurs.

Mais il ne veut pas qu'ils restent comme ça. Verset 35 : Alors Jésus s'assit et appela les douze pour leur parler. Jésus prend le temps de les enseigner. C'est comme s'il disait : « Vous ne m'impliquez pas dans votre discussion, vous vous taisez, vous n'osez pas poser de question, alors je prends les devants, et je vais vous expliquer. »

Jésus leur montre qu'il sait très bien de quoi ils étaient en train de parler. Il leur apprend que dans le royaume de Dieu ça ne marche pas comme dans les royaumes de la terre. Dans le royaume de Dieu, si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.

Jésus leur avait dit que le Fils de l'homme allait être arrêté qu'il aller être mis à mort et qu'il allait ressusciter. Si le Fils de l'homme se fait serviteur de l'humanité, pourquoi ses disciples prétendent être des hauts placés ?

Alors Jésus prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, en faisant ce geste, il leur enseigne que celui qui fait comme lui, celui qui accueille en son nom un petit enfant, il l'accueille lui et celui qui l'a envoyé. Quelque chose de si simple comme prendre un enfant dans ses bras au nom de Jésus, pour le servir, est un grand service devant Dieu. C'est un service que l'on prête à Jésus-Christ.

Le message est que tout ce qui se fait au nom de Jésus pour le prochain, est important. Tout ce qui se fait au nom de Jésus pour le prochain, a la même valeur. Peu importe si tu es un grand prédicateur, ou si tout simplement tu as pris dans tes bras un enfant. Faites tout en mon nom, servez votre prochain. Ne donnez pas plus d'importance à une tâche qu'à une autre dans le royaume de Dieu.

Jésus prend le temps d'enseigner. Jésus prend le temps de clarifier les pensées des siens selon sa sagesse. Cette sagesse qui vient d'en haut, cette sagesse qui nous apprend à faire le bien, à être doux, conciliant, comme le dit Jacques dans son épître.

Nous avons un Jésus qui enseigne, un Jésus qui clarifie les choses, un Jésus qui s'assoit et qui appelle ses disciples, un Jésus qui veut discuter avec ses disciples. Nous avons un Seigneur qui veut parler de nos erreurs et qui nous invite à méditer sur ce qu'on fait : « Qu'est-ce qui s'est passé hier à la maison ? C'était quoi cette discussion ? C'était quoi cette attitude ? Qu'est-ce qui s'est passé quand tu étais seul tout à l'heure ? Qu'est-ce qui s'est passé à l'école, ou à travail ? Qu'est-ce qui s'est passé avec ton voisin ? Qu'est-ce qui s'est passé dans la voiture ? Qu'est-ce qui s'est passé au supermarché ? Qu'est-ce que tu as fait ? Parlons-en ! »

Jésus veut en discuter avec nous, et pour discuter avec lui, il faut aller à sa parole et il faut être honnête avec lui. La Parole nous révèle ce qui nous arrive, Jésus nous enseigne à propos de notre condition, du péché qui habite en nous. Jésus veut qu'on le mêle à nos pensées, à nos projets, à nos décisions. Ce n'est pas important pour lui, c'est important pour nous.

Que c'est bon que Jésus soit avec nous le matin quand on se réveille, quand on arrive au travail, quand on accomplit nos tâches, quand on a une réunion, une démarche à faire, etc. Que c'est bon que Jésus nous conseille, nous oriente dans nos choix, malgré nos failles et nos faiblesses. Que c'est bon qu'il nous parle de nos péchés, qu'il les mette sur la table, parce que lui seul peut nous les pardonner.

Que c'est bon que Jésus prenne le temps de partager avec nous. Et aujourd'hui il le fait par le sacrement. Il s'assoit, il nous appelle à venir à lui. Il veut nous reconforter. Il veut nous renouveler son appel. Il n'ira pas chercher quelqu'un d'autre pour te remplacer. Il te veut toi, et il te veut chaque jour meilleur, chaque jour plus consacré à son service.

Il sait ton besoin de pardon, ton besoin de paix, ton besoin d'espérance, ton besoin de force, de fermeté, de foi et de confiance. Il t'appelle à venir à lui pour te le donner. En lui tu auras les réponses à tes questions. En lui tu auras le conseil certains pour prendre des décisions. En lui tu auras la certitude d'être entre les mains du Père, chaque jour et à chaque instant.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées précisément en Jésus-Christ, le parfait conseiller, celui qui donne la sagesse qui vient d'en haut, celui qui avec le pardon des péchés, accorde la vie éternelle. Amen.